

Tandis qu'en cette nuit de Pâques 2023 nous célébrons la résurrection du Christ-Jésus, peut-être avons-nous par ailleurs le sentiment qu'au moins dans nos pays d'Europe matériellement riches, la foi semble ne plus intéresser le plus grand nombre des gens de notre époque.

Or si, comme en ont témoigné ceux qui ont préféré mourir martyrs plutôt que de renoncer à publier ce qu'ils avaient vu de leurs yeux, je suppose que ce n'est pas, ni aujourd'hui, ni demain que ce Jésus-Ressuscité va cesser sa manière de faire et de nous redire que là où nous croyons si souvent, nous pauvres humains, que tout est fini, l'essentiel n'est bien souvent et plus que jamais qu'en train de nous ouvrir de nouveaux et lumineux horizons...

C'est d'ailleurs une fois de plus ce que nous rappelle essentiellement le passage d'Évangile selon St-Matthieu que nous venons de ré-entendre à l'instant ? :

“Après le Sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre...” Oui, même si ces femmes ont pu entendre Jésus dire qu'il reparaitrait vivant le 3ème jour, en fait, maintenant qu'elle l'ont vu mort sur la croix, le cœur transpercé, le vendredi soir, ce matin du 3ème jour suivant, elles ne viennent plus que pour voir et vénérer **un mort** dans l'intention avant tout d'embaumer son cadavre (Ce corps de leur maître tant aimé qui ne peut évidemment qu'être inerte et froid désormais)... Non, à leurs yeux, il ne peut en être autrement : Tout est maintenant fini et bien fini; il n'y a plus qu'à pratiquer le rituel de l'embaumement à la manière Juive; ces rites qui n'ont pu être faits le soir du vendredi parce que le repos du Sabbat était déjà commencé.

Et pourtant, c'est là plus que jamais (quand tout semble fini) que tout va véritablement commencer et au moment où l'on s'y attend le moins... Écoutons d'ailleurs la suite du récit : *“Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre, l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus...”* En somme, tout-à-coup, un immense sentiment de majesté et de puissance alors que les femmes sont encore toute tremblantes de peur et de chagrin.

C'est alors que le récit continue pour dire que l'ange prend la parole afin de rassurer les femmes : *“Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit... Voyez l'endroit où on l'avait mis, puis allez dire à ses disciples : “Il est ressuscité d'entre les morts et il vous précède en Galilée... C'est là que vous le verrez”.*

Or plus de 2000 ans après cet événement, quand nous savons (je le redis) que **tous ceux qui l'ont revu vivant préféreront mourir martyrs que de renoncer à affirmer ce dont ils ont été les témoins**, nous savons vraiment que les femmes n'avaient pas rêvé. Sinon d'ailleurs, comment une Église débutant dans des conditions si peu vraisemblables à vue humaine, aurait-elle pu se développer et traverser tant de tempêtes au cours des siècles jusqu'à faire qu'aujourd'hui près de 2 milliards d'humains à travers le monde (en comptant catholiques, orthodoxes et protestants)- Donc jusqu'à faire que près de 2 milliards d'humains- puissent encore découvrir aujourd'hui de quel amour ils sont aimés de Dieu et d'un Dieu qui leur veut tant de bien qu'il est à ce point capable de nous envoyer son Fils bien-aimé, de le laisser mourir crucifié, puis enfin de le ressusciter pour nous permettre d'entrevoir les inimaginables horizons d'éternité dont il rêve tant de nous combler ?

Oui, ces inimaginables horizons d'éternité de bonheur (j'y reviens), mais sans parler de la liberté et des incroyables audaces que cette foi au ressuscité donne déjà à beaucoup dès aujourd'hui, telles des “mère Teresa” ou des “sœur Emmanuelle” pour dépasser leur peur ou leurs limites afin de secourir tant de détreffes ou de misères de notre terre.

Ou quand cette même foi permet à d'autres de faire le pas pour un réel changement de vie et d'envisager (je le sais par ce qu'on me l'a dit) de participer qui, à une retraite spirituelle, qui à une cure de désintoxication, qui en se faisant accompagner, en vue d'arriver progressivement (ou même assez spontanément) à se déprendre de l'esclavage du sexe, de l'alcool, de la drogue ou de tout autre dépendance.

Sans compter tous ceux que la lumière du ressuscité est venu toucher en plein cœur au moment où ils s'y attendaient le moins (Je pense par ex. à cette journaliste qui faisait un reportage sur Lourdes pour dénigrer la foi et qui se surprend - à la manière de Saul de Tarse sur le chemin de Damas - à devoir maintenant en témoigner pour que beaucoup d'autres puissent profiter de cette liberté que donne justement la Foi en Jésus mort et ressuscité). Oui, même si jusqu'à ce point de rencontre imprévu, ces personnes ne respiraient pourtant que hargne et violence contre tout ce qui était d'Église ou des choses de la Foi.

Autant d'exemples dont on pourrait certainement allonger la liste indéfiniment et dont chacun d'entre nous a certainement pu être témoin pour pouvoir affirmer clairement : *“Oui, avec Jésus mort et ressuscité, soyons en sûrs : “Tout est désormais possible”. Et “Tout peut désormais contribuer au plus grand bien de ce ceux qui aiment Dieu” (Ro 8/28), puisque tel est justement son projet sur le monde : “Que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance” (Jn.10/10), y compris, je le répète, par les chemins peut-être les plus surprenants, voire, les plus contrariants de nos existences.*

Eh bien demandons ce soir au ressuscité de nous ouvrir les yeux sur ces signes qu'il nous fait si souvent sans que nous y prêtions même attention. Il aimerait tant faire de nous aussi des vivants, si vivants, que par contagion notre monde plutôt morose et grognon en serait lui-même tellement transfiguré qu'il en déborderait de joie et de reconnaissance envers ce Dieu qui lui veut tant de bien. Amen ! Alléluia !